

Dossiers : Perspectives bioéthiques, L'Eglise et les conflits entre chrétiens
Printemps 2010

48

Le débat lancé par le président de la République sur l'identité nationale a-t-il fait long feu ? Rien n'est moins sûr. Ses plus farouches adversaires n'ont pas cessé de le critiquer... en apportant leurs propres réponses à la question ! Reste le vrai problème : suffit-il d'en débattre pour faire vivre l'identité d'une nation ? Pour les chrétiens, l'identité nationale n'est pas un concept creux, ni l'effet d'une théorie en mouvement. En septembre 2008, à Lourdes, le pape Benoît XVI demandait aux évêques de mettre en évidence les racines chrétiennes de la France . Plus précisément, il suggérait qu'on trouve une voie nouvelle pour interpréter et vivre au quotidien les valeurs fondamentales sur lesquelles s'est construite l'identité de la nation . Quelle peut être cette voie nouvelle ? Quel est le sens chrétien de la patrie ? L'identité de la nation se reçoit-elle ? Se construit-elle ? Se reçoit-elle ? Le philosophe, l'historien, le démographe et les théologiens apportent leurs réponses.

À nos lecteurs

[L'identité nationale](#)

L'identité française

DE LA FRANCE COMME IDENTITE

HENRI HUDE — On ne peut élucider l'identité de la France sans s'arrêter sur le concept d'identité. L'auteur propose un détour par l'essentiel (de la formation des mots à la vérité de l'être) pour revenir à l'existentiel, la singularité de la France : s'identifier, n'est-ce-pas imiter ? Mais qu'est-ce que nous imitons ?

LES FONDEMENTS BIBLIQUES DE LA NATION

JEAN-MIGUEL GARRIGUES, OP — Dans le plan de Dieu, la nation est un effet de la miséricorde divine qui renoue l'alliance avec l'humanité blessée par le péché. Signes de la finitude de l'homme, les nations apparaissent comme une limite à l'orgueil humain, mais leur diversité et leur unité tissent la fraternité universelle.

L'AMOUR DE LA PATRIE DANS L'ENSEIGNEMENT DES PAPES

CHRISTIAN LANCREY-JAVAL — Pour le chrétien, l'identité nationale, c'est l'amour de la patrie. Dans l'ordre de la charité, aimer son pays procède du même devoir que l'amour de l'Église et de la famille. La patrie est le lieu de l'accueil de la vie et de l'estime d'autrui.

[AUX SOURCES DE LA CRISE DE L'IDENTITE FRANÇAISE](#)

MICHEL ROUCHE — Dès l'origine, l'identité française se partage entre idéal catholique et orgueil national. Le premier illustre son ouverture universelle, le second son particularisme. L'identité française est le lieu d'un combat entre ces deux tendances.

AIMER LA FRANCE, QUELQUES REFLEXIONS

BERNARD PEYROUS — Pourquoi peut-on aimer la France quand on est Français ? L'Église ne craint pas d'évoquer le charisme des nations. Aimer la France, c'est reconnaître une vocation dans le dessein de la Providence, grandir dans le don de soi et enraciner sa découverte de l'universel.

LE PEUPLE FRANÇAIS

RECTEUR GERARD-FRANÇOIS DUMONT — L'identité du peuple français est fonction des critères culturels, spirituels, religieux, ethniques, linguistiques, géographiques qui l'ont façonnée. Mais s'il y a une identité de la France, c'est en raison des caractéristiques propres de son peuple, et de sa singularité.

Dossiers

Perspectives bioéthiques

Le rapport de la mission d'information parlementaire sur la révision de loi de bioéthique de 2004, rendu public le 22 janvier, soulève des inquiétudes. Principaux objets de grief, le nouveau régime de dérogation à l'interdit de la recherche sur l'embryon et l'inclusion de la trisomie 21 dans le diagnostic préimplantatoire. Autres points d'achoppement : le maintien du bébé-médicament, le *statu quo* sur la production *in vitro* d'embryons en surnombre et les pouvoirs de l'Agence de la biomédecine.

L'IMMOBILISME DU RAPPORT LEONETTI

PIERRE-OLIVIER ARDUIN — Parmi les recommandations parlementaires pour la révision des lois de bioéthique, l'auteur relève trois difficultés : le maintien du bébé-médicament, le *statu quo* sur la production *in vitro* d'embryons en surnombre et les pouvoirs de l'Agence de la biomédecine.

LES EMBRYONS SURNUMERAIRES, FACE CACHEE DES FECONDATIONS *IN VITRO*

Mgr JACQUES SUAUDEAU — La véritable racine du désordre éthique engendré par la conservation extracorporelle des embryons humains est l'encouragement des parents biologiques à posséder ces embryons, et d'avoir un droit de vie et de mort sur eux.

[RECHERCHE EMBRYONNAIRE ET EUGENISME : ESPOIRS ET CRAINTES](#)

AUDE DUGAST — Malgré la réaffirmation des principes éthiques fondamentaux de respect de la personne humaine, la révision des lois de bioéthique s'oriente vers un encouragement de la recherche sur l'embryon et les extensions du diagnostic pré-implantatoire aux dépens des enfants trisomiques.

L'Église et les conflits entre chrétiens

Les conflits entre chrétiens existent depuis toujours. L'Église, société régie par le droit, recommande de bonnes manières de vivre ensemble l'annonce des Évangiles, selon des règles adéquates. De tous temps, elle est intervenue pour apaiser les tensions entre fidèles du Christ, mais aussi pour pacifier les communautés politiques.

CONFLITS ET MEDIATIONS ENTRE FIDELES DU CHRIST

BERNARD DU PUY-MONTBRUN — Les conflits entre chrétiens existent depuis toujours. L'Église, qui est une société régie par le droit, recommande de bonnes manières de vivre ensemble l'annonce des Évangiles, selon des droits et des devoirs qu'il appartient aux fidèles de connaître et de suivre.

L'ÉGLISE, MEDIATRICE DANS L'HISTOIRE

PHILIPPE-JOSEPH JACQUIN, OSB — Comment les hommes d'Église ont-ils bâti la paix, entre les chrétiens et dans la Cité, au cours de l'histoire ? L'exemple d'une période charnière de l'histoire : les Xe et XIe siècles, avec la trêve de Dieu, étape décisive du progrès de la civilisation.

Les autres articles de ce numéro :

Repères

La loi Debré et la liberté religieuse de l'école

EMMANUEL TRANCHANT — Cinquante ans après le vote de la loi Debré et la naissance de l'enseignement privé sous contrat, l'heure est au droit d'inventaire, à l'aune des libertés éducatives, et particulièrement celles des familles et de l'Église. Le caractère propre de l'école catholique est-il sorti préservé de cette loi de paix scolaire ?

Don et gratuité en économie

JACQUES LECAILLON — Dans les relations marchandes, écrit Benoît XVI dans Caritas in veritate, le principe de gratuité et la logique du don doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. Pour iconoclaste qu'elle puisse paraître, la recommandation du pape n'est pas étrangère aux préoccupations de l'économiste.

Questions disputées

L'ÉGLISE FACE AU COMMUNISME

À propos de Philippe Chenaux, L'Église catholique et le Communisme en Europe

Par JEAN CHAUNU

Feuilletons

LE FEUILLETON INTERNATIONAL

Copenhague : du malaise à l'échec

Par STEPHANE BUFFETAUT

LE FEUILLETON ECONOMIQUE

Par pragmatisme, ayez des principes !

Par JACQUES BICHOT

L'ESPRIT DU TEMPS

L'image de la France en Chine

Par XAVIER WALTER

LE FEUILLETON CULTUREL

Lévi-Strauss et l'héritage du post-modernisme

Par DAMIEN THEILLIER

LA REVUE DES IMAGES

Éric Rohmer, guide de la France profonde et légère

Par NICOLAS BONNAL

Revue des livres et des idées

20,00 €